

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

## Le Musée du Louvre

Le Musée du Louvre est le plus beau et le plus vaste du monde, c'est celui qui contient le plus grand nombre de merveilles modernes, du moyen âge et de l'antiquité.

Le Louvre est composé d'un corps de bâtiments dont l'ensemble forme le palais le plus vaste et le plus splendide de l'Europe; c'est aussi la meilleure œuvre d'architecture française.

L'histoire de la collection remonte au XVIe siècle, à la Renaissance. François I, Henri II et Louis XIV furent des collectionneurs assez heureux; mais les plus beaux jours des galeries datent de la Révolution, elle réunit les œuvres d'art encore dispersées dans les châteaux royaux, et appliqua au Musée le principe de la centralisation.

Les armées françaises rapportèrent d'Italie, des Pays-Bas et d'Allemagne un énorme butin artistique, ce qui fit du Louvre le premier musée du monde.

Sa fondation remonte à 1792. Visiter tout dans ce musée prendrait au moins trois mois, tant les objets sont nombreux, et encore—chose inconnue—sans voir les milliers d'objets d'arts relégués dans les réserves.

La salle des ivoires du moyen âge contient la plus belle collection qu'on puisse voir, chaque objet est un chef d'œuvre; ce sont des Christ sur la Croix, des groupes de la Vierge, du Christ et de St. Joseph, des Vierges tenant l'Enfant Jésus, etc., etc. Le travail est d'une finesse, d'une délicatesse, d'une telle fidélité, qu'on se surprit à chercher si ces figures ne vont pas respirer, tant le sentiment de la vie est bien rendu.

On a l'agréable surprise de constater que les sculpteurs du moyen âge en France, furent des ouvriers bien supérieurs aux Chinois que l'on croit généralement avoir été les seuls à bien travailler l'ivoire.

Ensuite viennent les poteries grecques et plus anciennes avec leurs peintures incomparables et leurs reliefs superbes, formant un collection de haute valeur—collection que M. Kéroul a réunie et qui a augmenté de pièces rares tous les jours. Il y a des poteries de Rome d'un travail merveilleux, des pièces uniques.

Les statues des pharaons et des rois, les statues de Ramesses II, le Pharaon de la mer Rouge, est d'une allure superbe; la momie de ce pharaon est au musée de Gizeh, près du Caire. On contemple également la statue du bouf Apis, qui était l'animal consacré à Ptah, dieu suprême des Egyptiens; ils adoraient plusieurs dieux, mais Ptah était le plus grand et le plus puissant.

Dans des vitrines et pendus aux murs, sont beaucoup de papyrus, entre autres les plus anciens manuscrits grecs et égyptes. A côté sont des bijoux en or, incrustés de pâte de verre; des scarabées, symboles de l'immortalité; plus loin, O Siris, Isis et Horus (divinités), groupe en or exécuté plus de mille ans avant Jésus-Christ et dont la valeur est incalculable.

## UN MONUMENT AUX MORTS FRANÇAIS

Panama.—Un monument à la mémoire des Français morts durant les premières tentatives de percement du canal de Panama a été inauguré dernièrement au milieu d'imposantes cérémonies. Le président Llorca, les hauts fonctionnaires de la république et une mission spéciale arrivée de France y assistaient. Au cours de la cérémonie de l'inauguration, M. Narciso Gavay, a été fait chevalier de la Légion d'honneur. Mme. Porras, femme du président, a reçu à cette occasion, du gouvernement français, un groupe en porcelaine dont la valeur est estimée à 6,000 dollars, en reconnaissance de l'activité qu'elle a montrée en vue de l'érection du monument.

## LES ETRENNES

Il se trouve encore des gens pour pester contre l'usage des étrennes, usage établi dans les plus vieux pays du monde dès la plus haute antiquité. Ceux-là seuls ont quelque raison de s'en pester à une aussi antique institution qui donnent sans jamais recevoir. Et encore? Car, il faut bien penser que cet usage profite aux uns pour appauvrir les autres, à moins qu'il ne représente qu'un simple échange de bons procédés comme, par exemple, les enterrements de vie de garçon.

Beaucoup de gens, dès les premiers jours de décembre, partent en guerre contre la coutume antique et sennelle! On les laisse dire. Dans la semaine de Noël, tout en bougonnant encore un peu, ils s'acheminent vers les magasins et à leur retour, des cadeaux sont dissimulés dans tous les tiroirs, armoires et cachettes possibles de leur maison.

Il en est de même des jeunes et des vieux époux qui se disent: "Tiens, si tu veux, cette année, pour faire des économies, nous ne nous ferons pas de cadeaux du jour de l'an." C'est une affaire entendue. Et pourtant, au petit jour, le mari glisse son cadeau sous l'oreiller de sa femme et celle-ci sous la serviette de son mari.

"Ce n'est pas un cadeau que nous nous faisons-là simplement un petit souvenir pour prouver que nous pensons l'un à l'autre." Mais le cadeau est donné—et il est aussi beau, aussi dépendant, sinon plus, que ceux des années précédentes. Comme la maison eût été triste, combien les époux l'auraient regretté s'il, pour tenir leur promesse, ils ne s'étaient pas donné d'étrennes du jour de l'an! Les cadeaux, autre gens qui s'aiment, sont comme les mariages de mal: ils portent bonheur.

Natuellement, en cela comme en toute autre chose, il se trouve de nombreux moyens de se tirer d'affaire. Rien de plus facile que de se soustraire habilement à l'achat d'un cadeau. Jeunes lectrices, méfiez-vous du jeune homme qui sous le prétexte le plus futile—à la suite d'une querelle provoquée par lui—vous quitta vers la fin de décembre en faisant claquer les portes de son appartement, ne venant pas à vous demander pardon.

Il ne faudrait pas croire, en effet, que les étrennes soient d'invention récente. On trouve cet usage à Rome; les Romains le tenaient de peuples plus anciens. On avait coutume, à Rome, d'envoyer aux magistrats, pour leur exprimer la considération que le peuple tout entier leur témoignait, des rameaux cueillis dans le bois sacré de la déesse Strenia. De là le nom s'trena étrennes. Plus tard, les présents se firent sous formes de figues, de dattes et miel, comme pour suhaltera ses amis qu'il ne leur arrive rien de désagréable dans le reste de l'année.

## LE BUDGET DE GUERRE AMERICAIN

Washington.—Dans son rapport annuel au congrès, M. Weeks, ministre de la guerre, s'oppose à toute réduction du budget de la guerre. "De nouveaux crédits, dit-il, sont nécessaires pour la défense nationale en raison de l'épuisement des stocks de guerre. Depuis 1921, le nombre d'hommes à l'entraînement ou faisant partie d'organisations militaires, s'est abaissé de 519,041 à 264,010."

Le ministre souligne à nouveau la nécessité de garder, autant que possible, les effectifs de l'armée régulière de 125,000 à 150,000 hommes, effectifs qu'il estime le minimum nécessaire pour rendre efficace le programme de défense nationale.

"Il faut, déclare-t-il, se souvenir, après tout, que les frais de notre défense nationale sont les frais qu'il nous faut payer pour assurer notre liberté. Sur le budget fédéral de quatre milliards de dollars, environ, 14% sont affectés à la marine et à l'armée, mais les dépenses, purement militaires, ne se montent qu'à environ 240 millions de dollars. Quant au rêve de la paix perpétuelle, M. Weeks estime que sa réalisation est aussi éloignée que l'existence d'une société humaine sans vol ni assassinat."

## VOICI LE VRAI BONHEUR.



Vous voyez comme il est heureux, ce petit, après avoir reçu son cadeau du "Santa" du Times-Picayune. Vous avez eu encore ces heures de notre jeunesse, quand nous étions, comme eux, insouciants et égoïstes. Que le temps passe vite. Aujourd'hui insouciance, de nos problèmes de la vie.

## CAUSES DE LA VIE CHÈRE EN FRANCE

Tandis que le gouvernement vient de constituer une commission ministérielle pour rechercher les moyens propres à enrayer le coût croissant de la vie, on estime dans les milieux parlementaires que l'œuvre à entreprendre doit comprendre une véritable réorganisation générale de nos services économiques, si l'on veut ramener l'ordre et la stabilité dans le cours des marchandises.

M. Ambrose Rendu, député de la Haute-Garonne, qui s'est spécialisé dans ces questions, donne à ce sujet d'intéressantes précisions dont la plus importante se rapporte à l'azote. "Nous devons, nous dit M. Rendu, importer 85 pour cent de nos besoins d'engrais azotés, soit une exportation de 400 millions de francs. Quatre ans après le traité de Versailles, qui avait réalisé l'achat des brevets allemands, le Parlement n'a pas pu faire aboutir un programme de production de l'azote, pas plus qu'il n'a voté le régime définitif des mines de potasse d'Alsace."

"Pendant la même période, l'Allemagne, vaincue et amputée, a fait pas ser sa production d'azote de 80,000 tonnes à 500,000 et, sur un territoire de même superficie que le nôtre, elle emploie à l'hectare trois fois plus d'azote et quatre fois plus de potasse. Quant à notre matériel agricole, les Etats-Unis nous en fournissent plus de 90 pour cent. — Quels remèdes préconisez-vous? — Il faut, nous répond le député de la Haute-Garonne, une organisation corporative et économique de la France. Il faut créer le Syndicat agricole communal servant à toutes les institutions mutualistes utiles à la vie de la profession. Ces méthodes d'organisation produisent des résultats immédiats. En voici l'exemple: La France a besoin annuellement de 90 millions de quintaux de blé. Lille peut le produire aisément si le

## ANNONCE PARTICULIERE

L'Abeille a annoncé le semaine dernière la fin de son existence le 27 Décembre, 1923. La réduction de l'Abeille fait savoir à ses abonnés que tout ceux qui ont réglé leur comptes jusqu'à une certaine date en 1924 seront remboursés.

## LES DOUANES CHINOISES

On a vu, dans nos dépêches de ces jours derniers, que des canonnières de diverses puissances, conduits par l'amiral anglais Lonsborough, ont remorqué de Hong-Kong à Canton et débarqué des marins pour garder l'office des douanes. Cette démonstration a été provoquée par l'attitude de Sun Yat Sen, le candidat malheureux à la présidence de la République chinoise, qui a prétendu déclarer indépendante la province de Kouang-Tung et s'approprier le revenu des douanes de Canton. Si ce mouvement réussissait, ce serait la fin de l'influence européenne dans cette région et bientôt dans toute la Chine, ce serait aussi la disparition de la seule garantie qu'avaient les créanciers étrangers du Celeste Empire.

## UN HOMME DE 104 ANS PROMET 142 VOTES A COOLIDGE

New-York. Kupper Bier d'Hoboken célèbre son 140ème anniversaire et est parti à cette occasion pour Washington où il demandera une entrevue avec le Président Coolidge. "Je lui dirai, déclare-t-il, que ma famille se compose de mes enfants, de mes petits-enfants et de mes arrière-petits-enfants, en tout 142 électeurs républicains." Bier attribue sa longue vie à sa fidélité à fumer une bonne pipe et à boire "deux bons verres" chaque jour.

## MOUVEMENTS REVOLUTIONNAIRES DANS L'INDE

Les Hindous et les Mahométans Extrêmes qui s'étaient liés dans leur haine commune de l'Empire britannique, sont de nouveau en opposition très nette. A Malabar, des Hindous, par milliers, ont été convertis de force à l'islamisme et, sans se réjouir aucunement d'eux, les réformateurs hindous s'appliquent dans le nord, à convertir des classes attachées depuis des siècles, au Mahométisme.

## PROBABLEMENT

La manan.—Ce jeune homme t'a-t-il embrassé hier soir? Denise.—Où manan, tu ne crois pas qu'il est venu passer la soirée de Noël avec moi pour entendre le phonographe.

## Fibules Mérovingiennes

Du Figaro: Les fibules mérovingiennes ne se produisent nullement en robes aux fibules romaines. L'abbé Cochet cite, en effet, une remarquable agrafe en fermail à laquelle les pierres et les verroteries qui l'incrustaient ajoutaient la valeur inestimable. D'ailleurs, les rois mérovingiens aimaient beaucoup ces sortes de bijoux enjolivés, suivant la mode et le goût de nos pères, se serpentant d'entourlements d'entrelacs, de zigzags, en un mot de dessins les plus variés et quelquefois même, les plus bizarres. Il n'était pas rare non plus que l'artiste représentât sur une agrafe un emblème religieux tel que, par exemple, le "poisson symbolique" ou le monogramme du Christ.

Viollet-le-Duc découvrit dans un verrociel mérovingien placé en dessous du sol de la basilique de Dagobert, Saint-Denis, une agrafe en bronze, se formant de deux plaques soudées l'une à l'autre et agrémentées de dessins et relief. Cette pièce, d'une grande finesse et d'un goût exquis, fait honneur à celui qui l'a conçue.

Le clergé avait adopté les agrafes circulaires en forme de médaillon. Celles-ci, d'un grand luxe, se composaient le plus souvent d'anneaux, de camées antiques, de filigranes, parfois même de plaques au centre un reliquaire. Nous en avons un exemple dans le fameux pictorial de Charles-Quint, conservé au Musée de Cluny. Sur ce bijou unique au monde, on le voit que quatre perles précieuses. Celles-ci, en effet, ne se comptent plus. Le cou et le ventre de l'empereur autrichien ne sont que rubis, de même que les épaules, rattachées en plus de pierres précieuses, des pierres précieuses sont suspendues au bec à la queue, aux nattes et au centre même de la couronne.

"Et que dire de l'usage de la main qu'il est digne de l'usage de l'atmosphère. Figures de vous un personnage noble dont le bordure est faite de bijoux, de perles, d'éméraldes et d'opales. Ajoutez à cela huit petits reliquaires protégés par des verres et dans lesquels on avait placé des fragments de la vraie croix ou quelques débris de vêtements de Jésus-Christ. Ce bijou et vous auriez une bien faible idée de ce précieux qui, avec juste raison, fait partie de notre patrimoine artistique."

Si nous arrivons au Moyen Age, nous voyons la fabrication des agrafes entre les mains d'une corporation, celle des fermailleurs, qui font aussi des anneaux, des colliers, des dés en cuivre, plomb, fer, étain, et des fermoirs pour les livres." Tout ce qui était en or ou en argent constituait le monopole des orfèvres. A cette époque, on poussait déjà au plus haut point le luxe des grandes agrafes appréciées fermes. On en parle partout et les romans de chevalerie sont les premiers à vanter "ce fermail moult richement garni de pierres fines."

Joinville mentionne également ces bijoux qui complétaient de façon si luxueuse les costumes de son temps. Dans le compte rendu qu'il fait d'un somptueux festin, il a le soin d'ajouter: "A une autre table mangé le roi de Navarre qui moult estoit paré de drap d'or, en cotte et mantel, la ceinture, le fermail et le chapel d'or fin devant lequel je tranchois." Des fermails des dames ne se contentaient pas seulement d'en mettre à leurs corsages, elles en paraient également leurs coiffures et même leurs voiles.

## LA CHASSE A LA BALEINE

Une entreprise franco-norvégienne —le tiers des capitaux est français— a effectué une campagne de chasse à la baleine dans les eaux d'Afrique Equatoriale. Cette affaire constitue pour notre colonie du Gabon un élément de prospérité: elle acquitte des droits de douane très importants soit à l'entrée, soit à la sortie et par ailleurs les équipages norvégiens employés aux vapeurs et aux usines font sur place, pendant la campagne, des dépenses assez élevées.

Bien que n'ayant duré que trois mois à peine, la campagne a donné cependant d'intéressants résultats: le tonnage obtenu est de trois mille neuf cents tonnes d'huile de baleine et le quatre cents tonnes de gano: ces chiffres sont en augmentation sensible sur ceux que nous avons publiés l'an passé. Si l'on songe que l'huile est cotée de 800 à 900 couronnes norvégiennes la tonne et le gano 250 couronnes norvégiennes, l'on voit l'importance de cette production.